Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]

Herausgeber: Textilverband Schweiz

Band: - (1992)

Heft: 91

Artikel: Haute couture parisienne : automne-hiver 1992/93 : haute ou "hot" couture : that is the question

Autor: Harbrecht, Ursula

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-795368

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Haute ou «Hot» Couture – that is the question

Au-delà de son rôle économique, la mode en France est un symbole de prestige reconnu de tous. Les politiciens également en sont conscients. Si leurs épouses, certes, assistent aux défilés, cela n'empêche que ces messieurs se plaisent à «flirter avec la muse». Jack Lang, ministre de la culture et de l'instruction, Michel Vauzelle, ministre de la Justice, ainsi que le premier ministre Pierre Bérégovoy n'ont pas craint d'assister aux Premières des défilés de la Haute Couture parisienne. Tant de présence politicienne reléguait au second plan le charme d'une Joan Collins, invitée également.

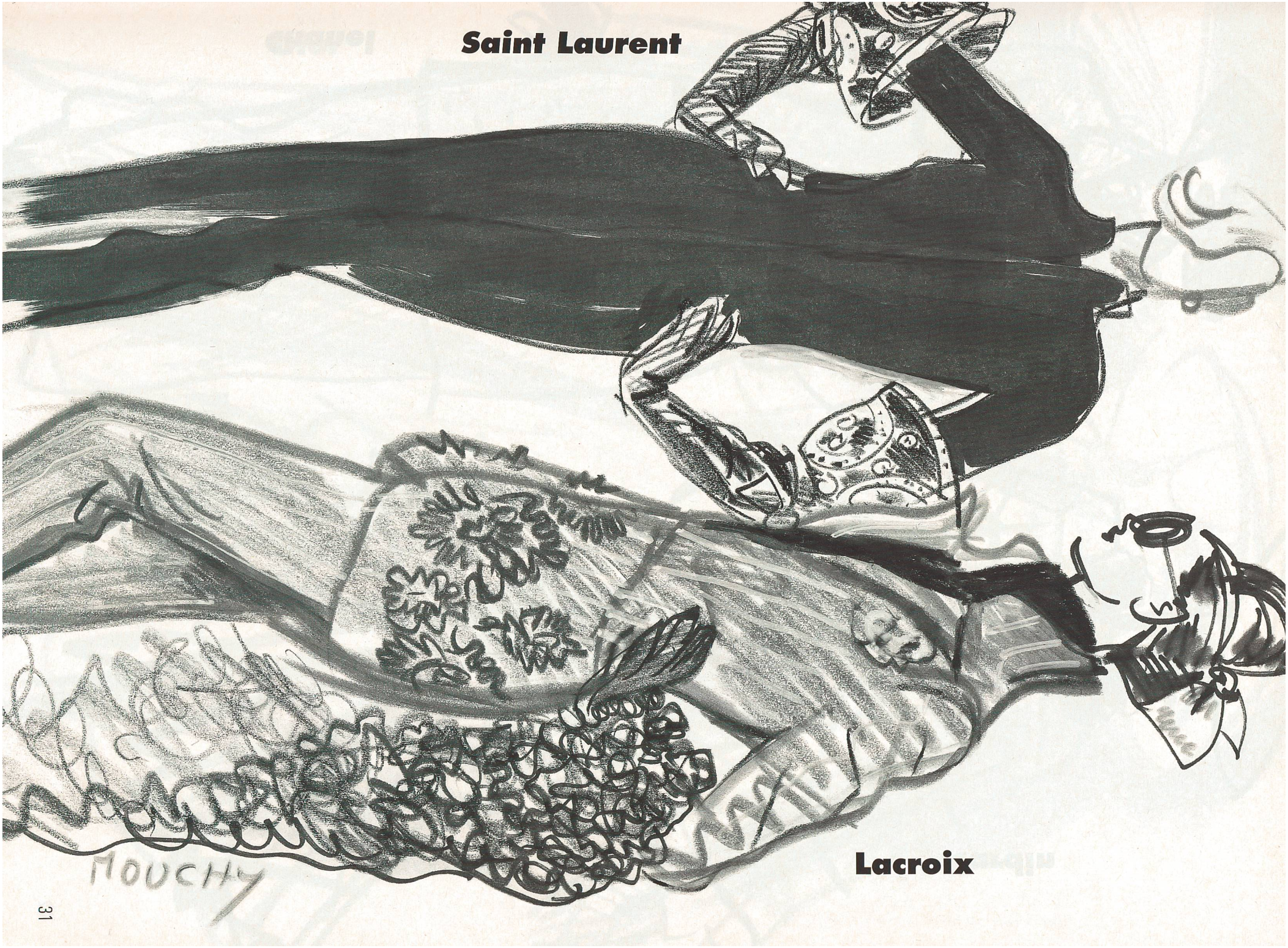
Les oiseaux de mauvais augure – annonçant sans cesse la fin de la Haute Couture – se sont tus. Haute Couture «or not» Haute Couture, là n'est plus la question. Mais: Haute ou «Hot» Couture, that is the question! Maintien rigide de la tradition ou renouvellement dans la souplesse, qui ouvre les portes de l'Olympe à la nouvelle génération, de tout cela dépend surtout la survie de l'institution élitaire de la mode parisienne. Les novateurs sont à l'oeuvre depuis fort longtemps. Nonobstant le respect dû à l'art de la Couture, ils ont une vision réaliste de «la rue» et une perception claire de l'esprit actuel. Christian Lacroix: «On ne saurait sans danger l'enfermer dans ses traditions. La Couture n'a d'avenir que dans le quotidien. Jamais la rue n'a été aussi créative. La femme en adopte les formes, tout en revendiquant l'ornement qui souligne sa personnalité, sa liberté individuelle.» Sa collection d'hiver, superbe, a consolidé sa position de «prince de la Hot Couture». Il est le premier à s'aventurer sur des chemins multiculturels sans tomber dans un folklore de pacotille. Karl Lagerfeld s'est vu applaudir en sa qualité de créateur le plus inventif. Il réussit une fois de plus à métamorphoser la tradition «Haute Chanel» en une insolente version «Hot Chanel». Associer les célèbres vestes en tweed à des jupes «destroyed» en bure, donner à la broderie manuelle l'aspect d'un papier de fête fripé, ce ne sont là que quelques exemples de son interprétation osée de la couture actuelle. D'autres innovateurs se pressent au portillon. Le Milanais Gianni Versace en fait partie ainsi que Thierry Mugler qui présente pour la première fois des modèles Haute Couture, voisinant hélas encore avec des créations de Prêt-à-porter, ce qui ne saurait être une solution d'avenir. Ils sont suivis par les plus jeunes, tels Olivier Lapidus et Hervé Pierre qui crée la collection Balmain. Tous deux ont du talent, même s'il leur manque encore un peu de courage pour le style «hot». Ces couturiers d'avenir trouvent leurs plus fidèles complices en Suisse, où les avantgardistes de la création de tissus, par exemple le spécialiste des soieries Abraham, les brodeurs tels Forster Willi et Schlaepfer, ne reculent devant aucun effort afin de satisfaire les exigences des couturiers parisiens.

L'épineuse question des longueurs qui occupe le monde de la mode semble résolue, les couturiers sont unanimes: les ourlets s'abaissent. La raison les fixe aux alentours des genoux, un principe résolûment adopté par Yves Saint Laurent. La marge des innovateurs se situe entre mollet et cheville. Longues fentes, formes portefeuille et paréo s'arrangent pour laisser tout de même entrevoir la jambe. L'alternative des couturiers consiste en de nombreux ensembles pantalons, qui vont du tailleur strict (Dior) aux créations fantaisistes à larges pantalons flottants (Lacroix). Lagerfeld résout le problème «longueurs» en réalisant jupes et pantalons dans des tissus transparents, mousseline de laine ou soieries, sous lesquels transparaissent sans vergogne des mi-bas couvrant les genoux.

La «petite robe noire» est sans conteste la plus évidente victime des fluctuations de l'ourlet. Elle devient «longue robe noire», une nouvelle robe de soirée qui s'apparente au fameux modèle «Gilda» autrefois porté par Rita Hayworth et à ses effets érotiques. La nouvelle longueur propose une silhouette élancée, moulante comme un gant, épaules droites et taille marquée. Silhouette mise en valeur dans les ensembles que la Haute Couture présente pour la plupart assortis de vestes longues, de coupes étudiées et d'un raffinement de détails qui souligne un art de la coupe accompli. Nouvelle allure encore pour les manteaux «maxi» en lainage, avant tout redingotes et «tentes».

La mode de jour demeure entièrement sous le signe de la «nouvelle simplicité» où la Haute Couture, contrairement au Prêt-à-porter, ne se limite guère à une mode de simplicité sportive, mais met en valeur une élégance dont on souhaiterait voir influencé le tableau uniformisé de la rue. Un look «néo-hippie» assagi, des interprétations à la chinoise et des emprunts à l'Orient satisfont un modernisme d'actualité. Ungaro rend hommage à Man Ray en utilisant ses fameux dessins de lèvres dans ses modèles. Les protecteurs des animaux ont maintenant l'approbation des couturiers qui présentent d'élégants imprimés «chat sauvage» pour illustrer la mode «fauve». Les clientes renonceront sans peine à la vraie fourrure en voyant les manteaux en alpaca à imprimé léopard que propose Jean-Louis Scherrer. La «nouvelle simplicitié» s'arrête à l'heure du cocktail. Dès lors, l'opulence reprend le dessus, favorisée par le retour à Paris de la clientèle des pays du Golfe. La richesse des robes est moins le fait de coupes sophistiquées que de tissus précieux et d'associations de tissus particulièrement élaborées. Si le jour demeure discret dans les nuances de beige, gris ou brun, l'éclat des pierres précieuses telles rubis, améthyste, grenat, saphir et opale illumine la mode pour le soir. Le noir demeure pourtant le favori de toujours. «Haut noir» ou «Hot black», that is the question.

Texte: Ursula Harbrecht
Dessins: Mouchy

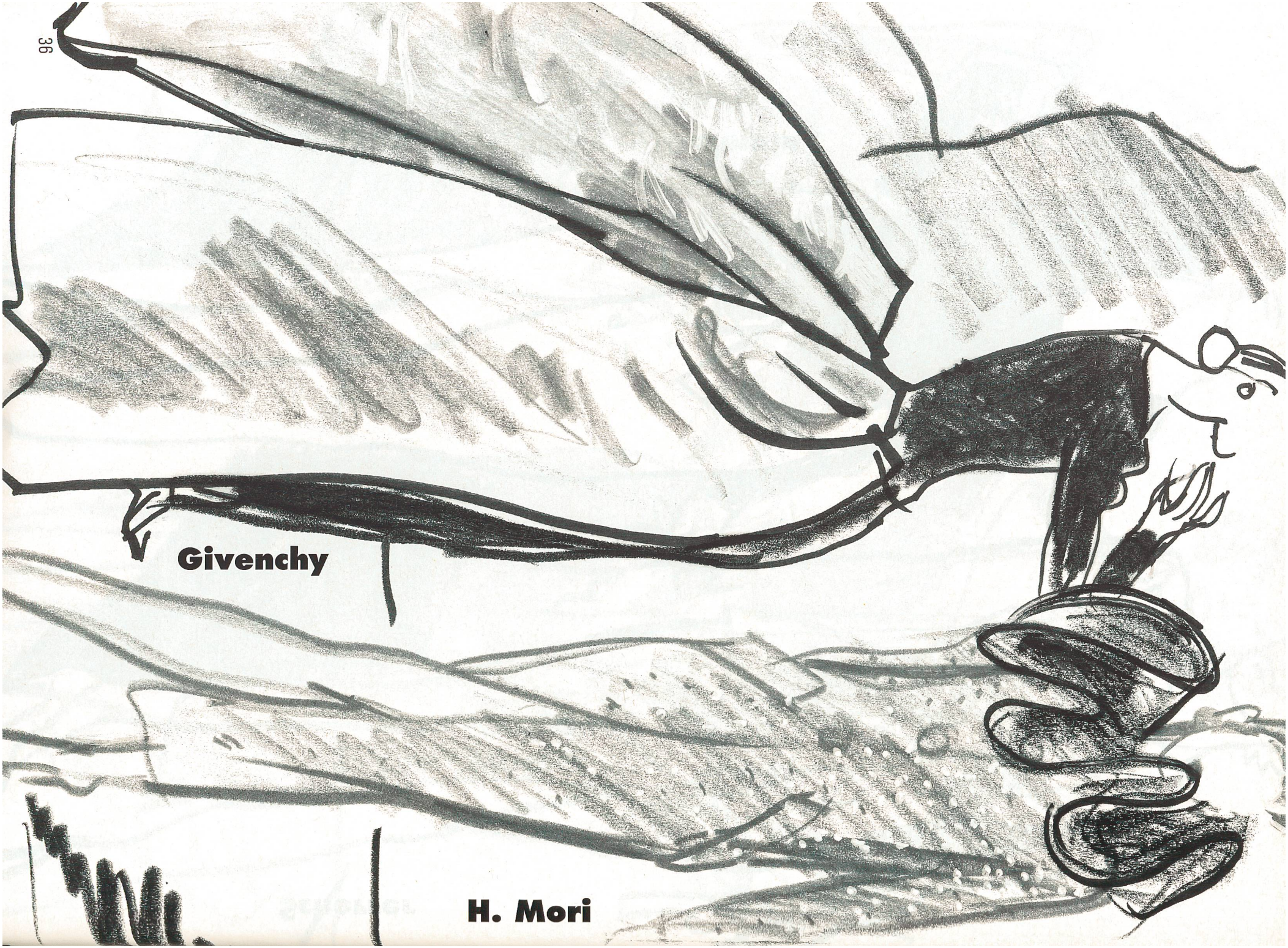

Saint Laurent
Lacroix
MOUCHY

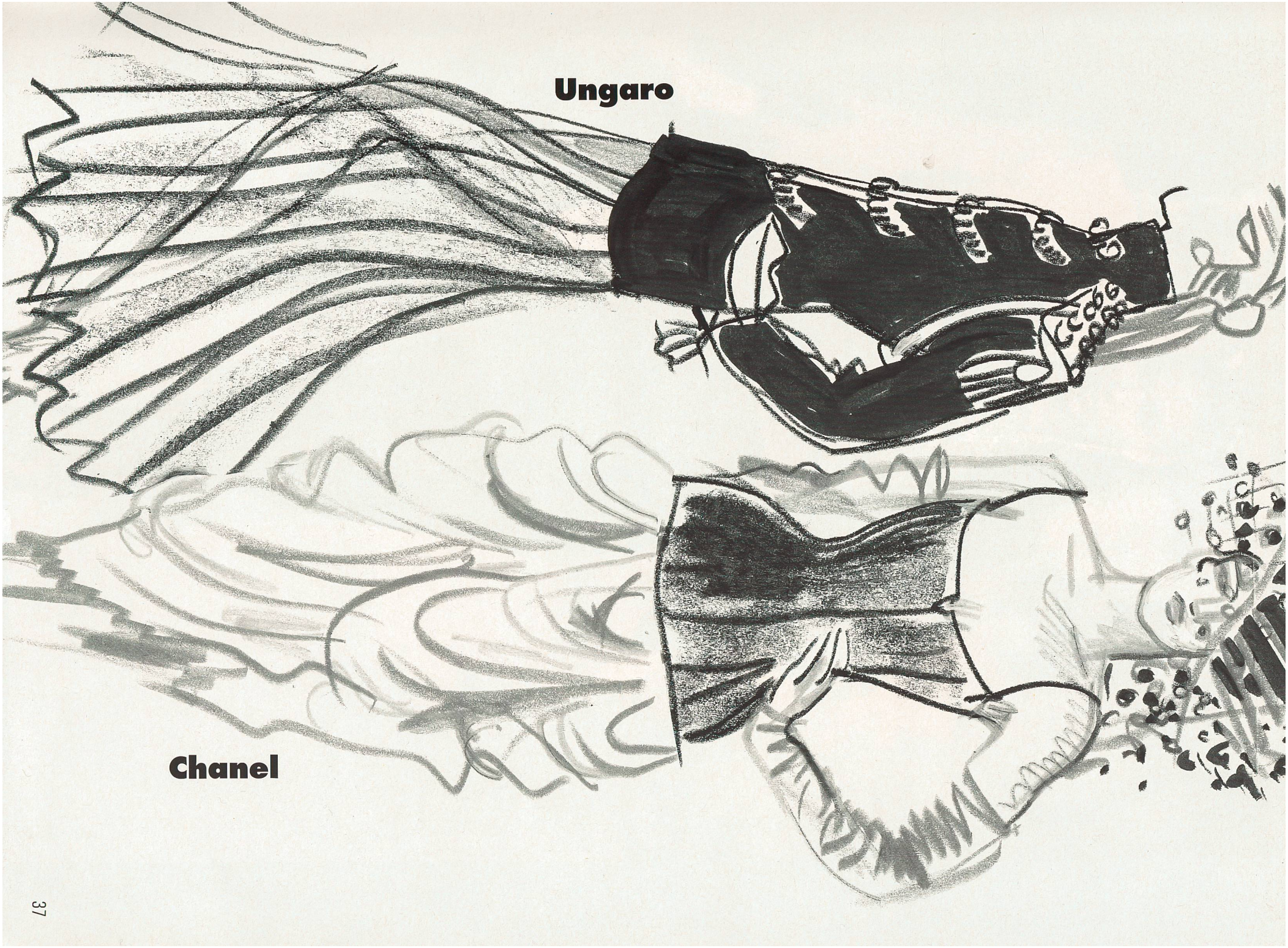
Cardin
Chanel

Dior
Lacroix

Lapidus
Mugler

Scherrer
Balmain


Givenchy
H. Mori


Ungaro
Chanel

JAKOB SCHLAEPFER

LACROIX

LACROIX

JAKOB SCHLAEPFER

HAUTE COUTURE AUTOMNE/HIVER 92/93

UNGARO

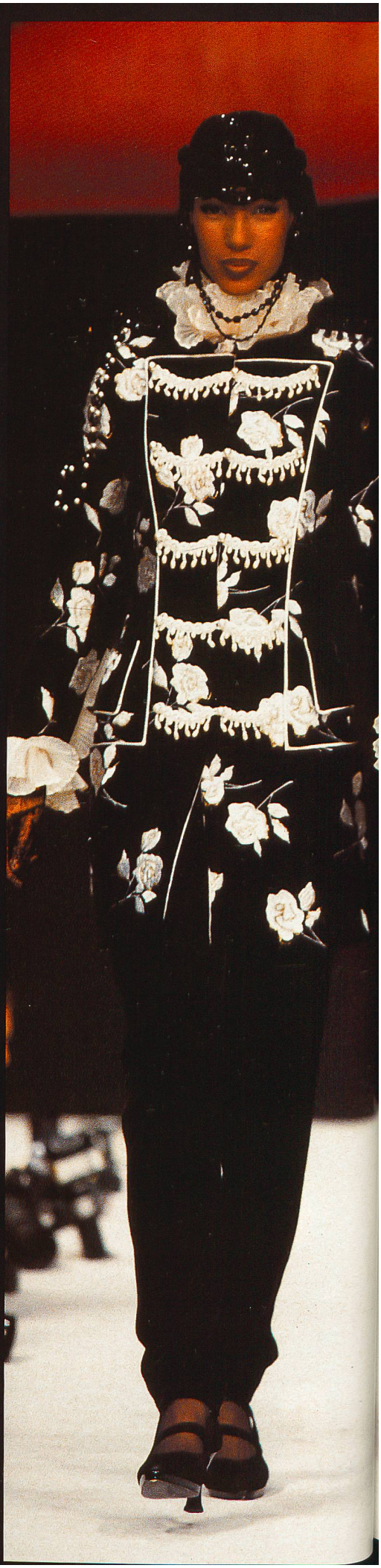
LACROIX

UNGARO

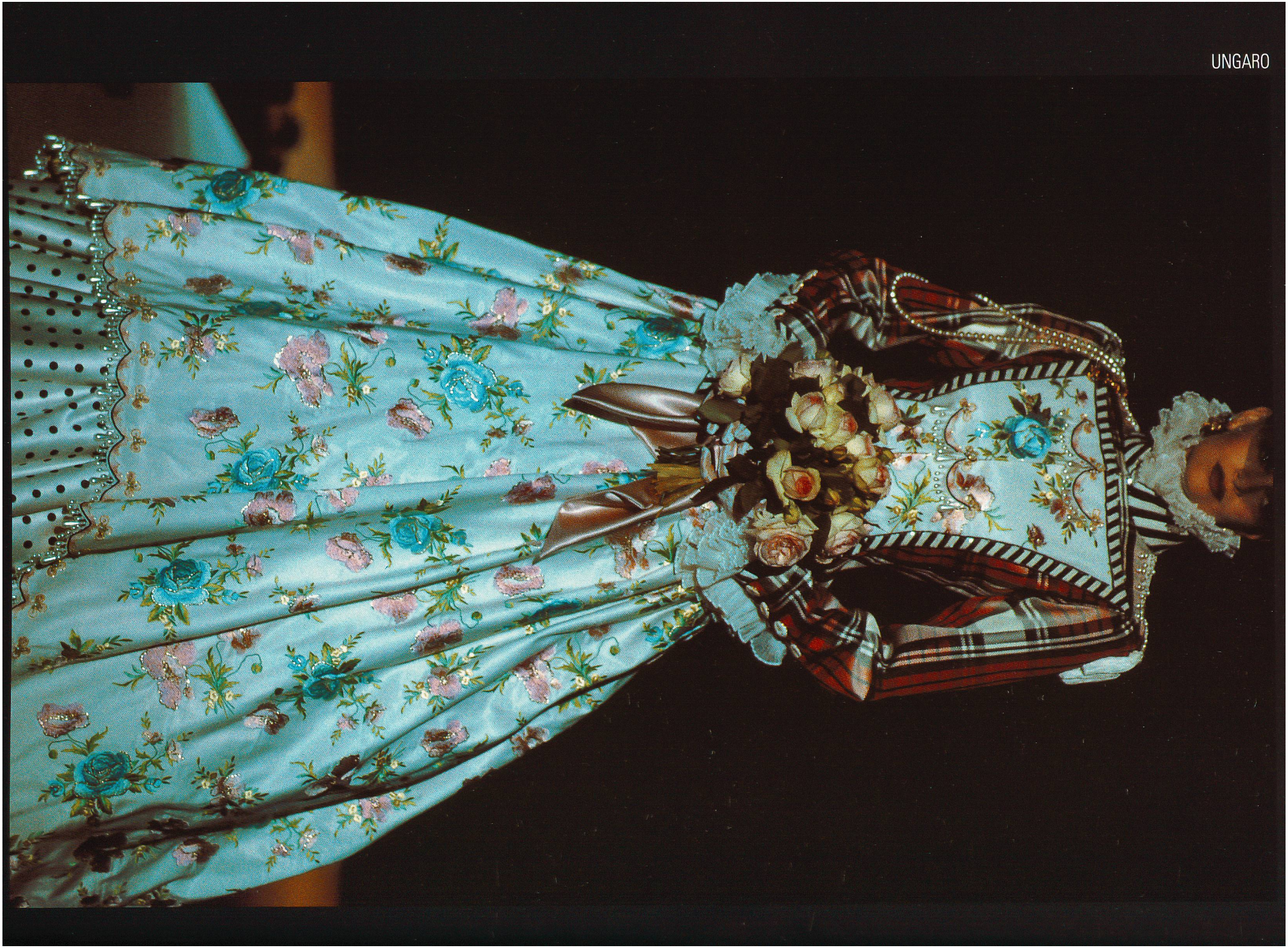
UNGARO

UNGARO
JAKOB SCHLAEPFER

UNGARO



JAKOB SCHLAEPFER


UNGARO

SCHERRER

UNGARO

GIVENCHY

GIVENCHY

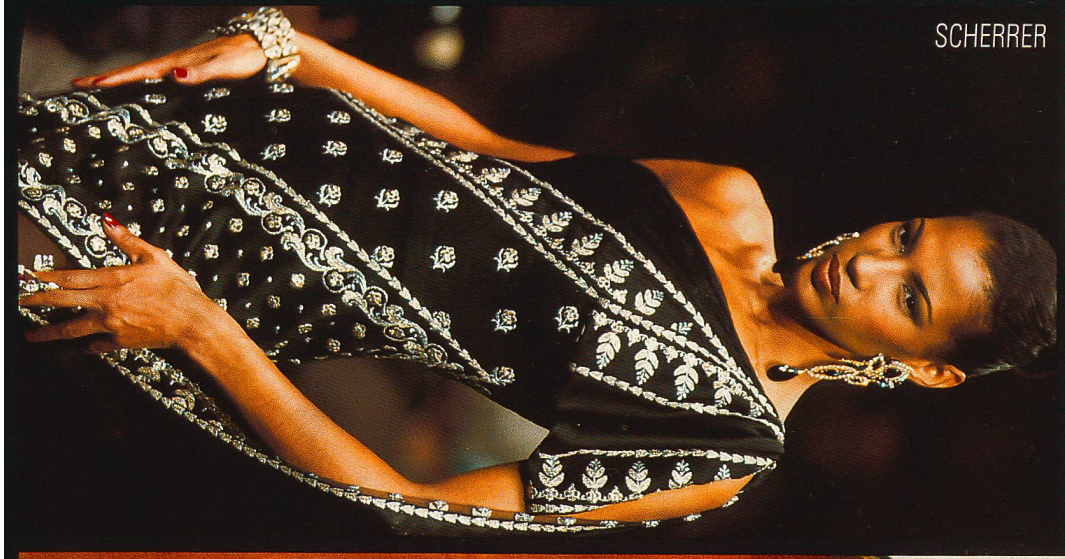
JAKOB SCHLAEPFER

GIVENCHY

VENET

GIVENCHY

VENET


SCHERRER

MARZOTTO

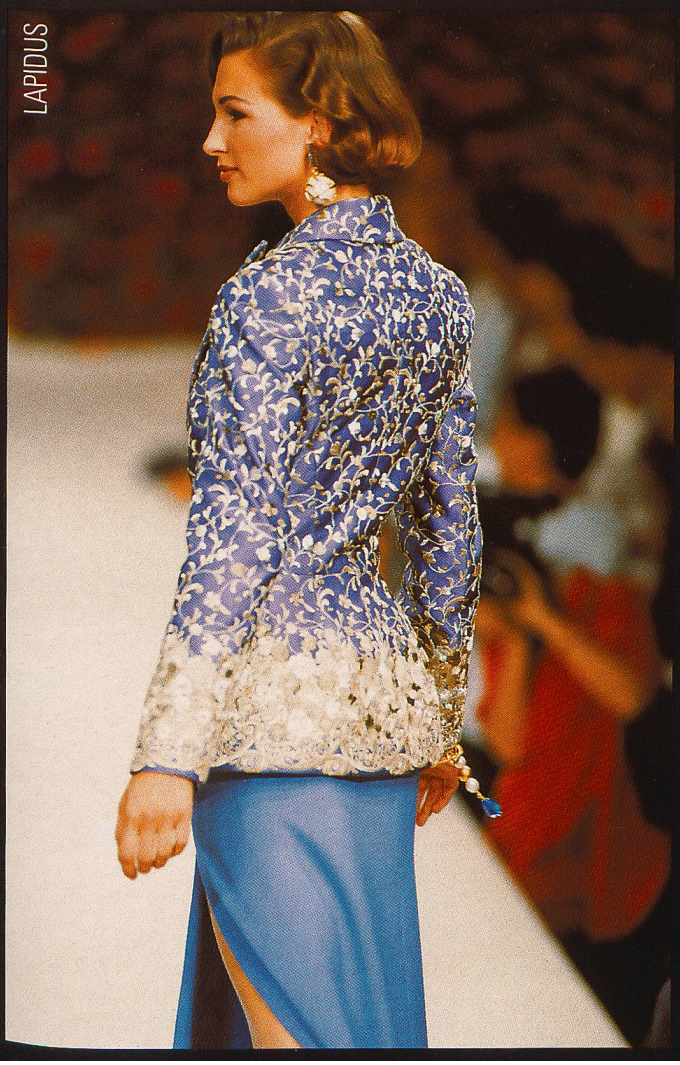
VENET

JAKOB SCHLAEPFER

RICCI

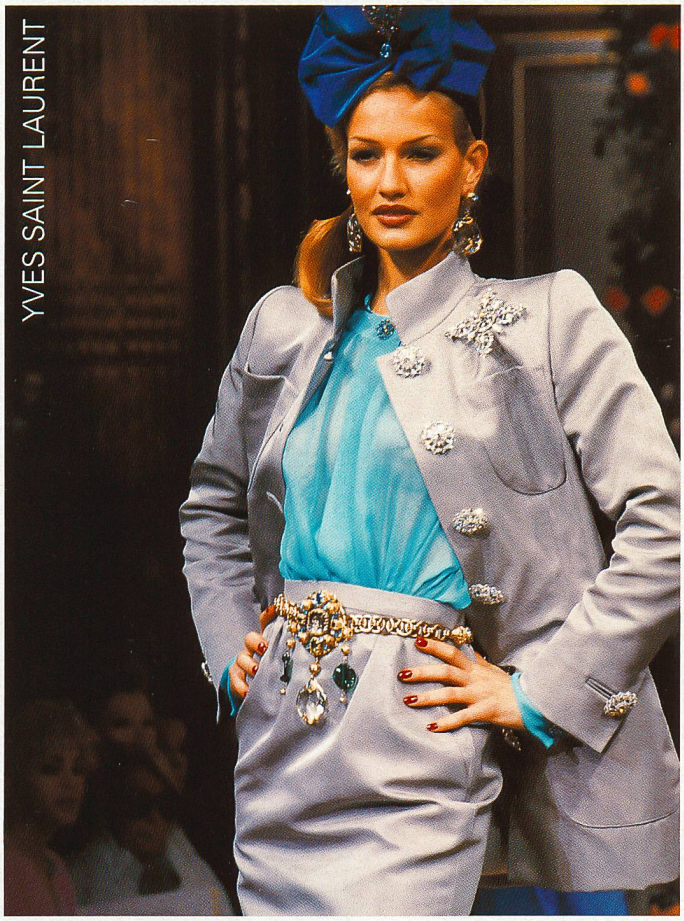
La nouveauté de cet artiste ès paillettes se présente sous la forme d'une qualité Tiffany, dorée et froncée, dont le caractère tridimensionnel enrichit la mode-paillettes de façon révolutionnaire. Les couturiers en quête d'inédit tels Cardin et Paco Rabanne en ont été ravis. Pour les tailleurs, Schlaepfer propose un matelassé pailleté noir ainsi qu'un tweed noir et blanc rebrodé de paillettes. Le point fort de sa nouvelle collection consiste en variations originales sur le thème du velours – en broderie anglaise, en uni rehaussé de jais ou de brillants, en broderie à effets perforés, en applications de velours sur du tulle métallisé ou du taffetas de soie.

Divers rubans apparaissent pour souligner le charme juvénile. Sommet de l'art dans ce domaine: les tulles à pastilles dorées où, entre deux couches, perlent de petites rosettes en satin, des feuilles dorées ou de rutilants et décoratifs «rubis». Des étoffes sorties tout droit des Mille et Une Nuits.



The sequin artist's latest novelty is the golden Tiffany shrink style which, thanks to its threedimensional character, is revolutionising sequin fashions. Adventurous couturiers, such as Cardin and Paco Rabanne, feel enthusiastic about them. Schlaepfer is using his black sequin matelassé for costume fashion together with a black and white tweed embroidered with sequins. Velvet used in imaginative way also plays an important part in the new couture collection: broderie anglaise and self-coloured variations decorated with jet or diamante. Another style is embroidery with cut-outs or appliqué velvet on metallic tulle or matt silk, while ribbons used in various ways lend a youthful charm. Handworked artistry in its highest form is exemplified by tulle with gold spots – its two-layer composition allowing tiny satin roses, gold leaves and decorative rubies to sparkle through, creating an effect straight out of the Arabian Nights.

Photos: Rudy Faccin von Steidl, Milano



ABRAHAM

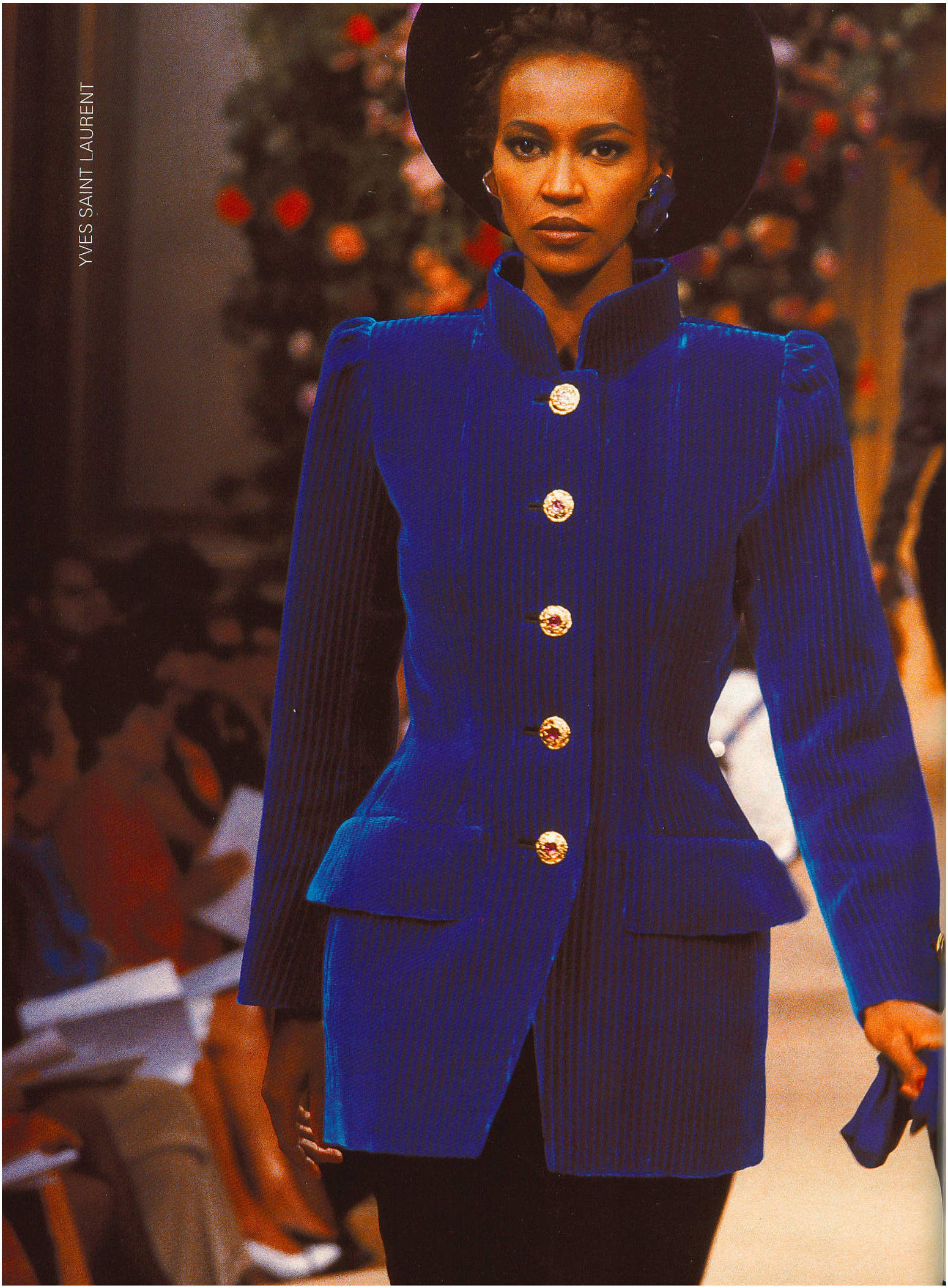
HAUTE COUTURE HIVER 92/93

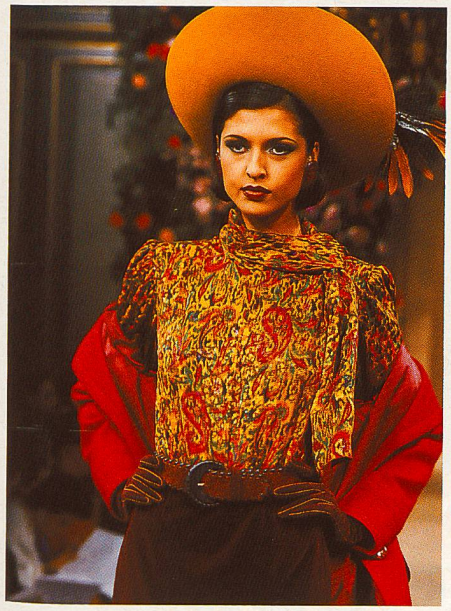
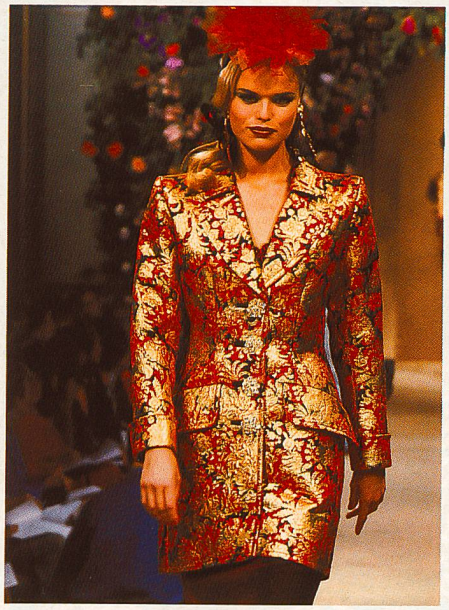
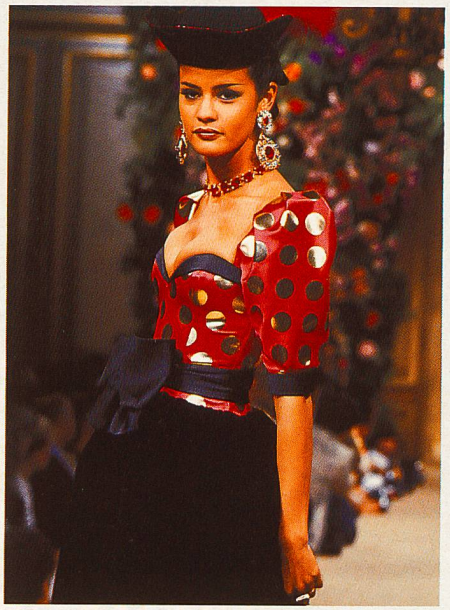
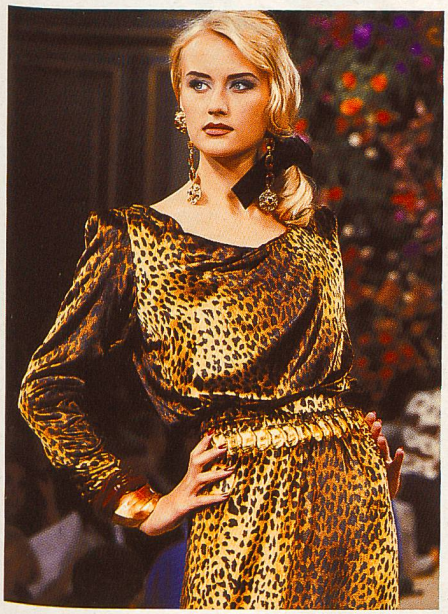
Les unis élégants et leurs teintes délicates d'une part, d'autre part les matelassés d'inspiration byzantine, composent l'éventail que propose l'éminent spécialiste des soieries zurichois; il exprime la «nouvelle simplicité» tout en flattant par ailleurs le goût pour les somptuosités de l'Orient. Matelassés multicolores rehaussés d'or, velours façonnés, matelassés toujours mais à surimpressions or ou crêpe de Chine imprimé rappelant d'anciens kélims sont autant de témoins de la tendance orientalisante. Quant à la «nouvelle simplicité» que préconise Yves Saint Laurent, elle se traduit par du crêpe satin uni dans des tons d'aquarelle, de précieux satins double-face, ainsi que des double-faces en satin duchesse. Le thème «Fauve», quant à lui, prend toute sa signification sur de la faille, de la mousseline de satin, du satin et de la panne de velours. Le velours de la mode est côtelé, dans des tons foncés – brun, noir et rubis.

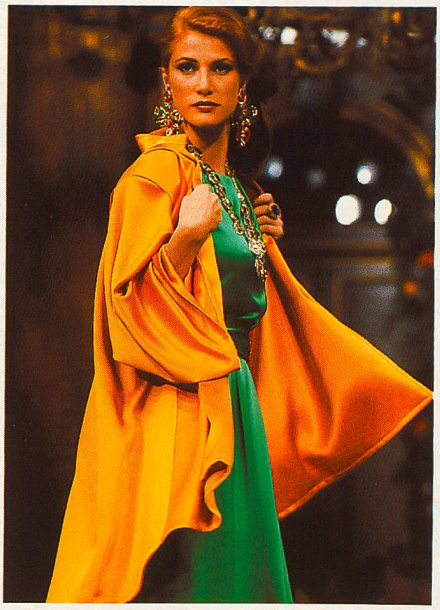
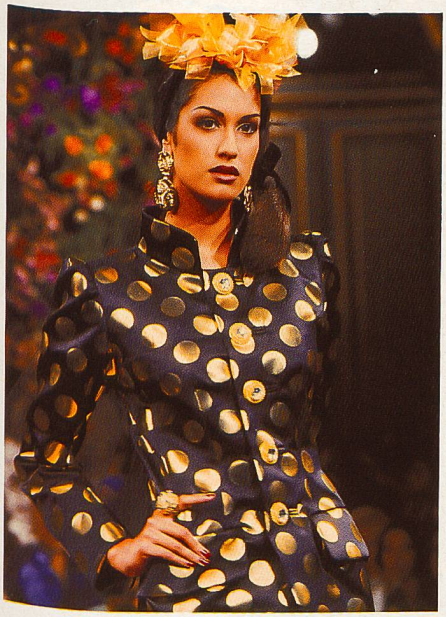
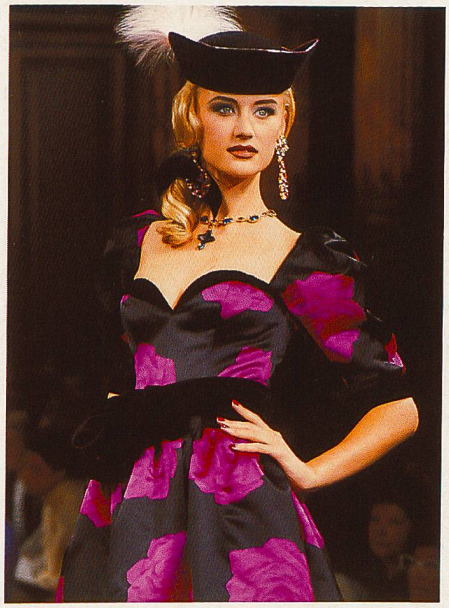
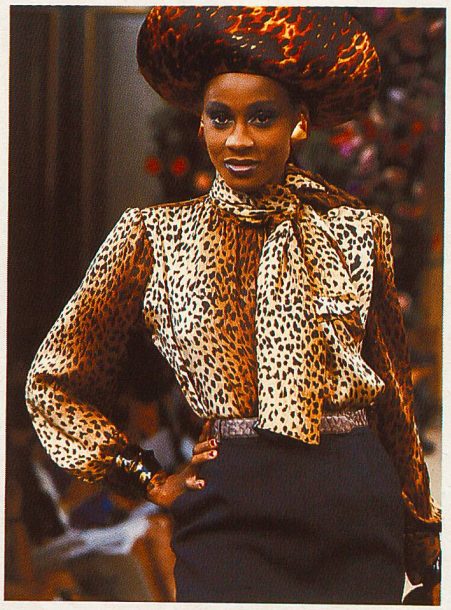
The Zurich silk specialist provides an experience representing the spirit of the times covering a range from elegant, plain pastels to rich, byzantine matelassés. On the one hand tending towards "New Simplicity", on the other a yearning for oriental splendour. The Eastern theme is represented by multicolour matelassés with gold, figured velvet, matelassés overprinted with gold or crêpe-de-chine prints reminiscent of old Kelim patterns. Self-coloured satin crêpes in water colour shades, high-quality double-faced satins and double-faced satin duchesse are more examples of the "New Simplicity" heralded by the trendsetting Yves Saint Laurent. There are variations on the fashion theme "fawn" in faille, muslin satin, satin and panne, while velours côtelé in brown, black and ruby red are an enrichment of the velours-côtelé velvet fashions.

Fotos: Claus Ohm, Paris

TISSUS ABRAHAM · COLLECTION YVES SAINT LAURENT · HAUTE COUTURE HIVER 92/93

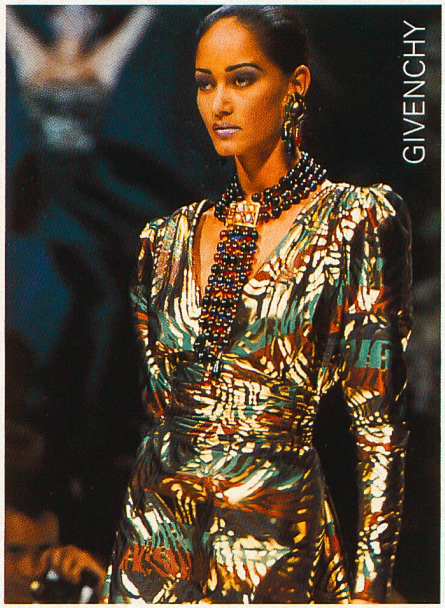

YVES SAINT LAURENT

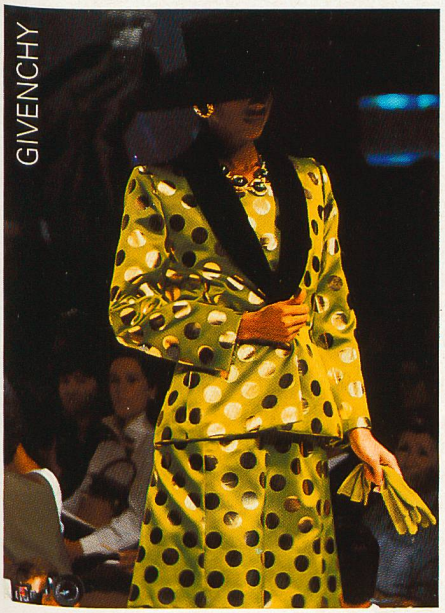





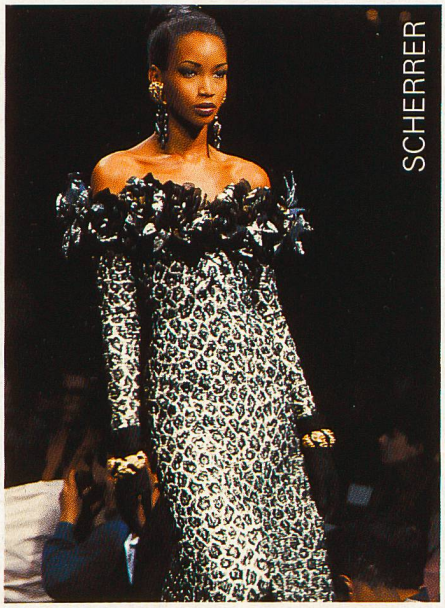





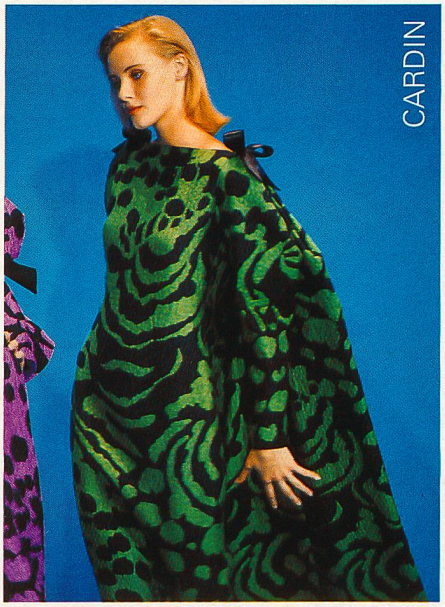
HAUTE COUTURE HIVER 92/93
ABRAHAM · COLLECTION YVES SAINT LAURENT

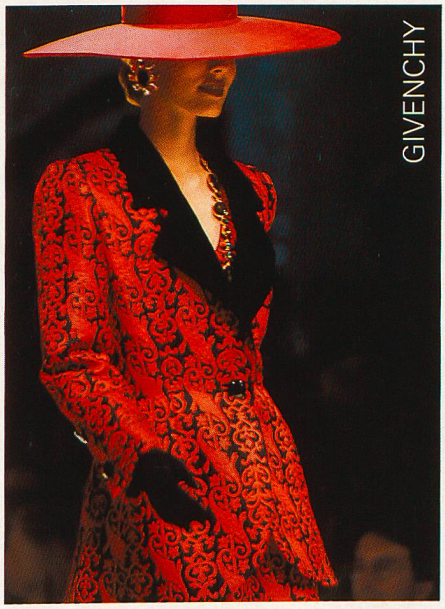
UNGARO

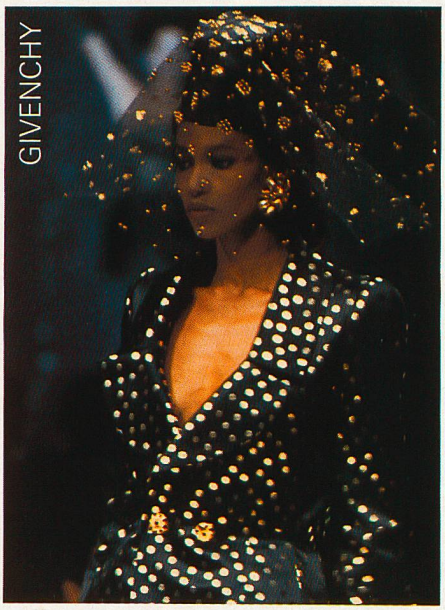




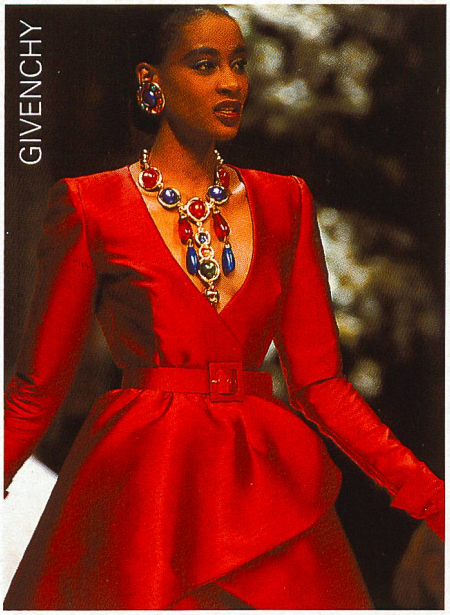


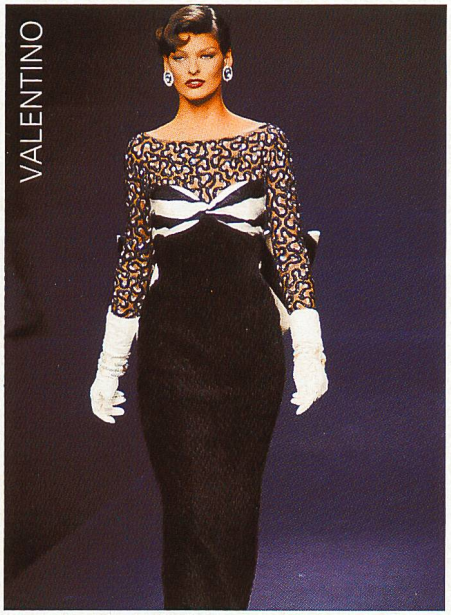


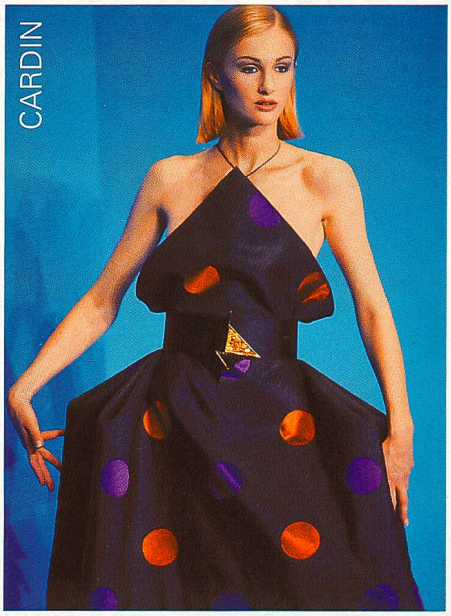


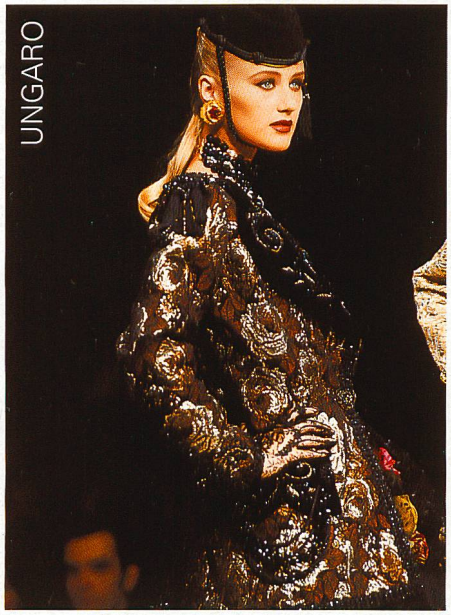


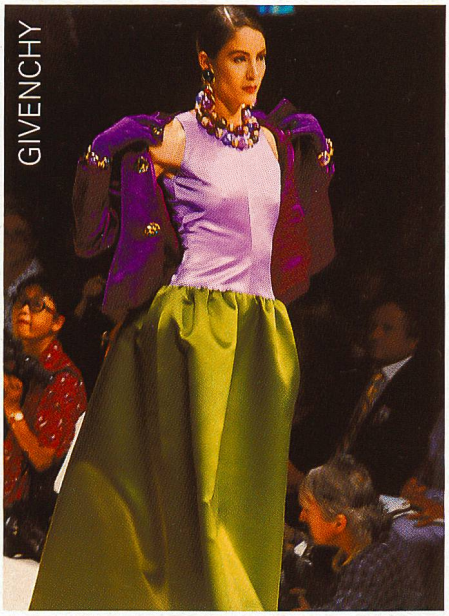
HAUTE COUTURE HIVER 92/93
ABRAHAM

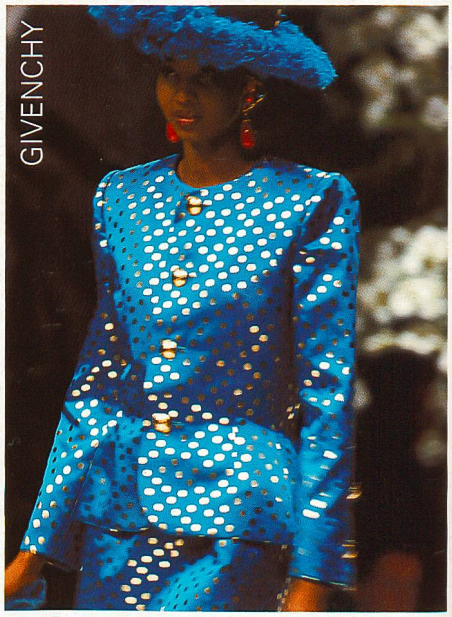


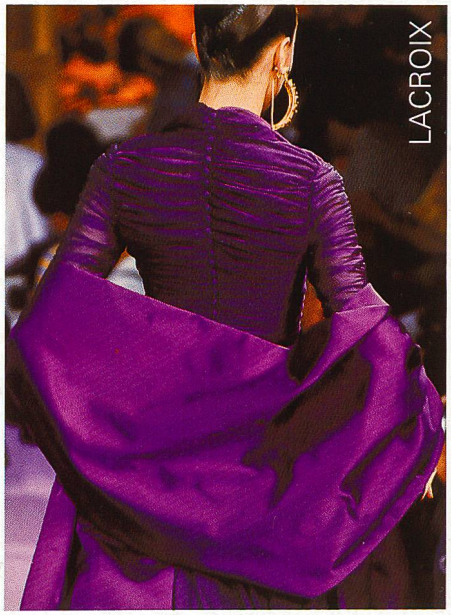


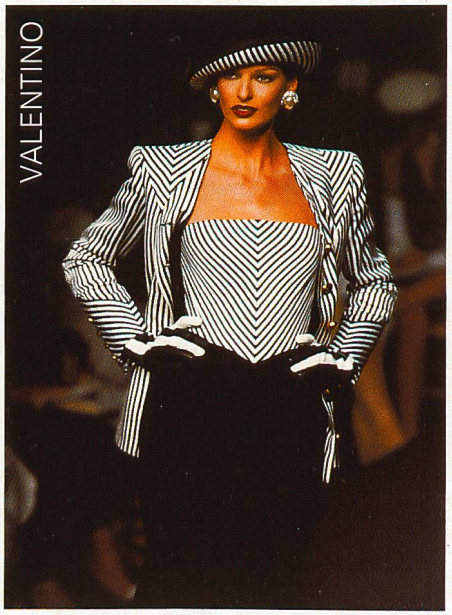


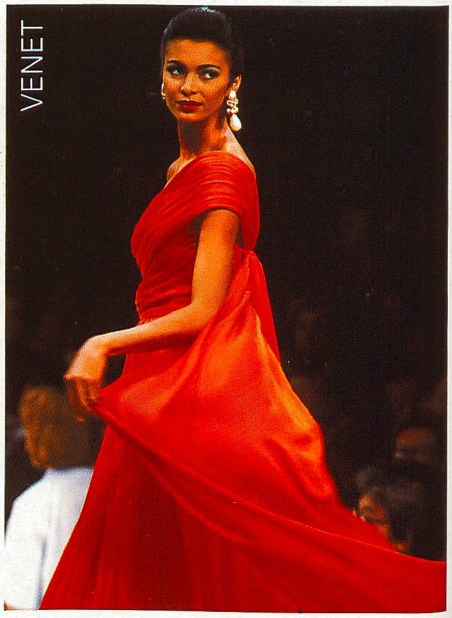




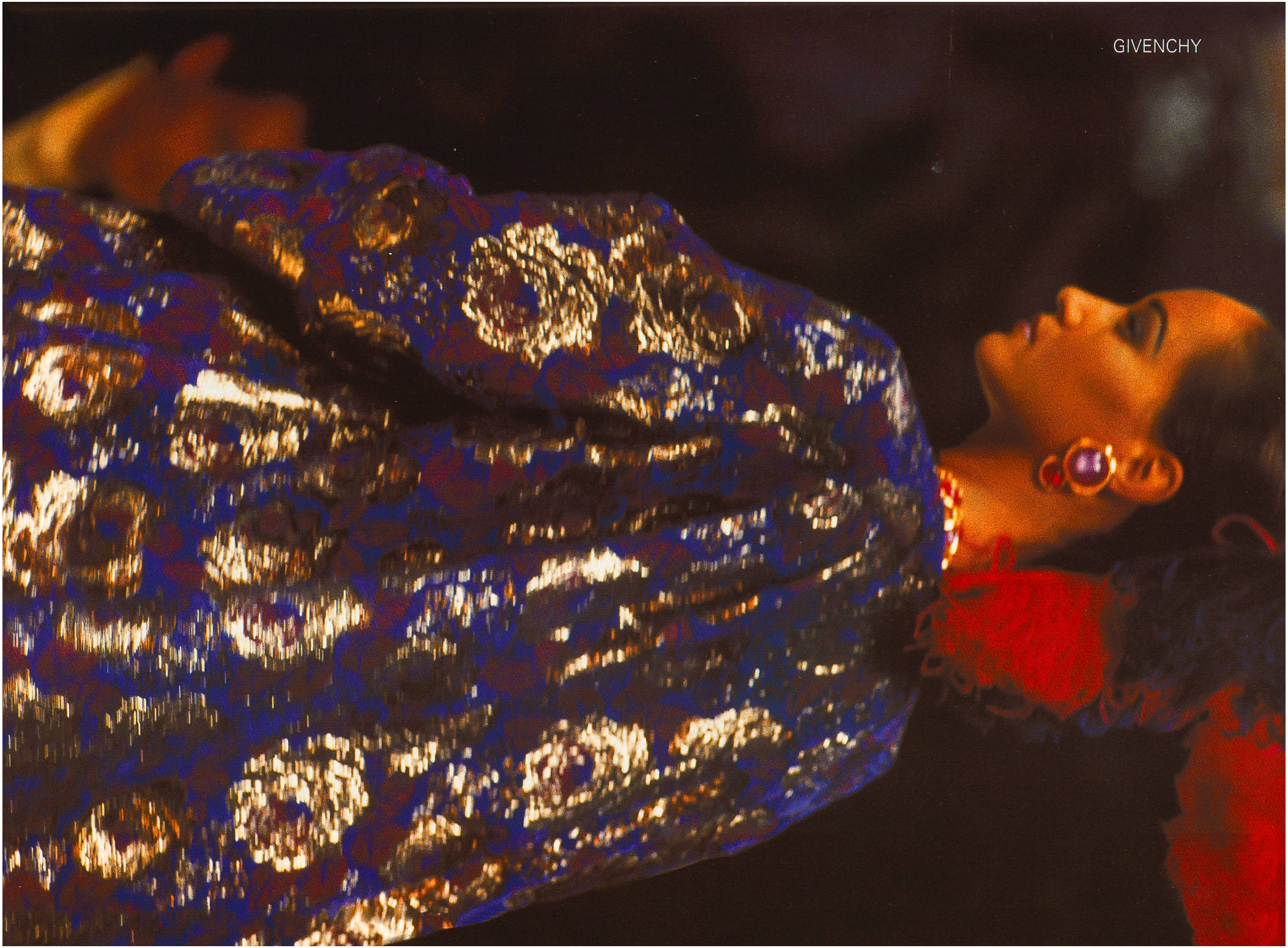


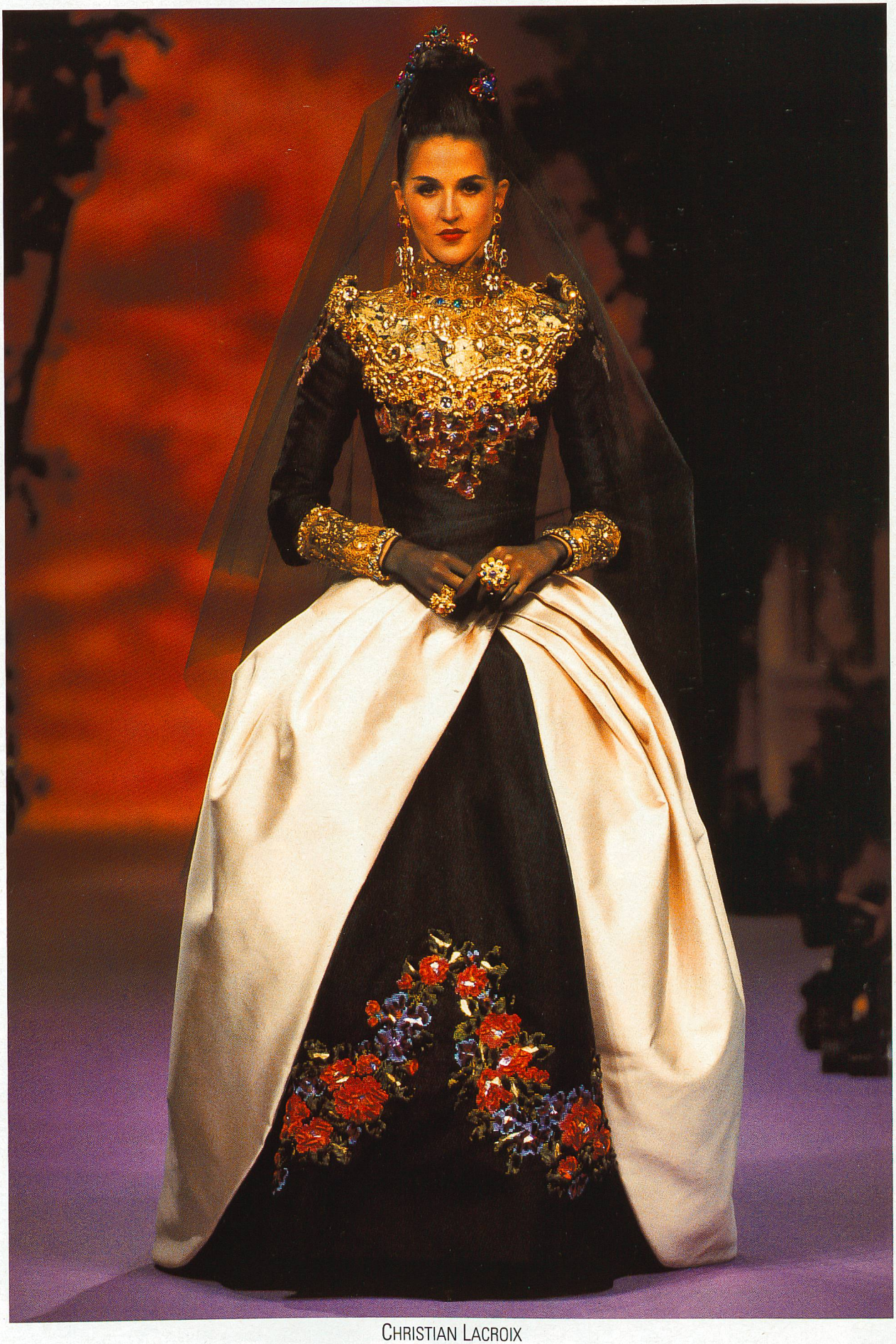






HAUTE COUTURE HIVER 92/93
ABRAHAM


GIVENCHY

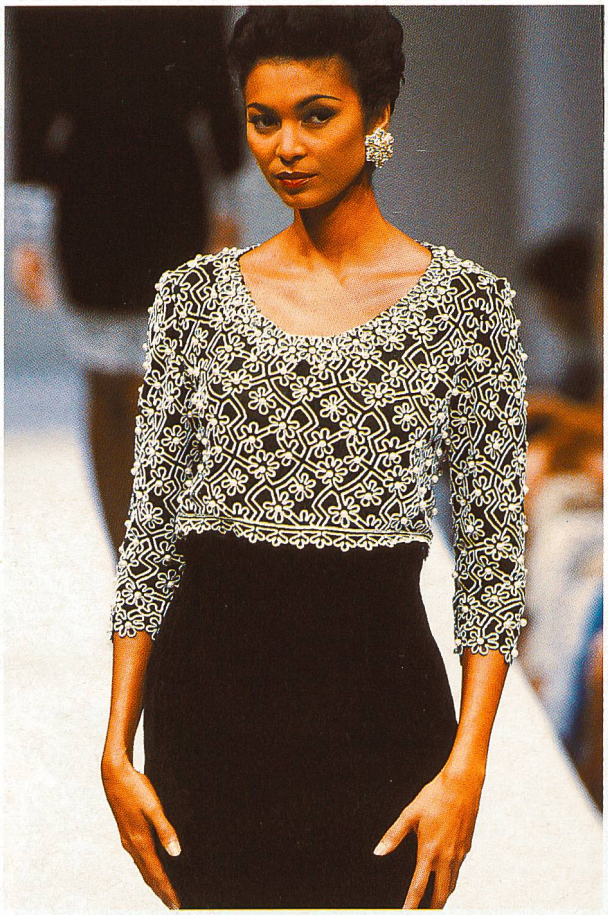


CHRISTIAN LACROIX

Forster Willi

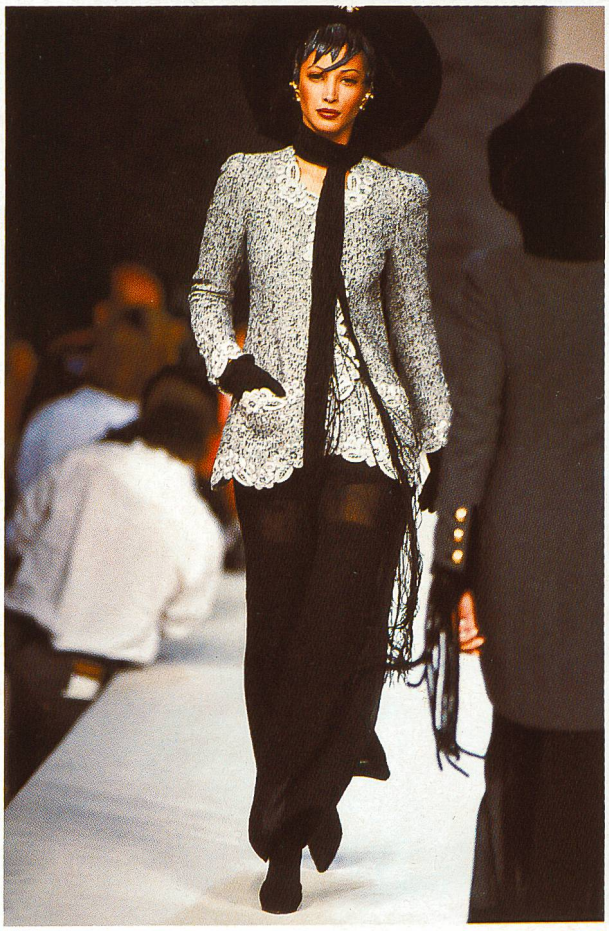
Haute Couture Hiver 92/93

Christian Dior

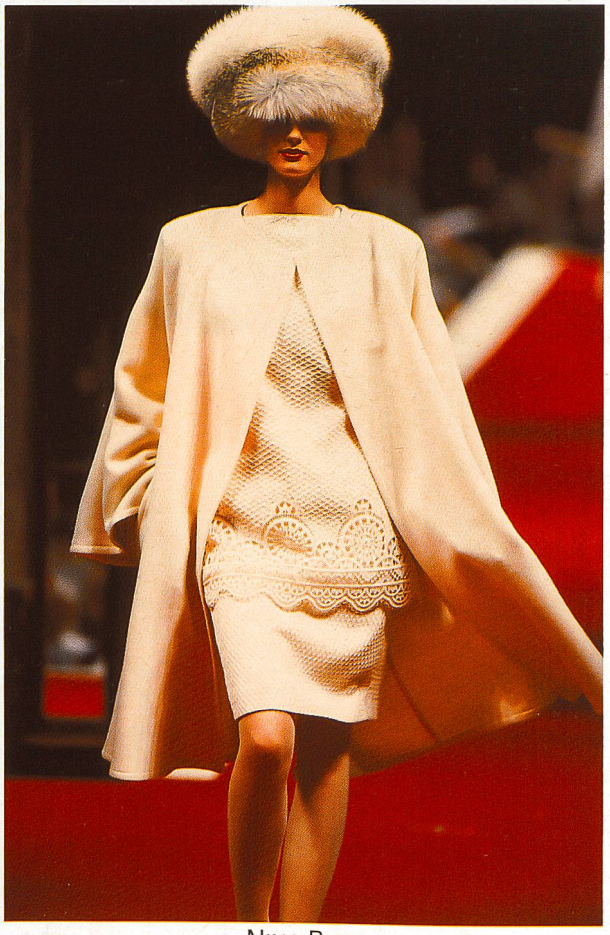


PAOLA MARZOTTO

UNGARO



CHANEL



NINA RICCI

Le brodeur saint-gallois d'avant-garde pose de nouveaux jalons dans la broderie Haute Couture en proposant des guipures de laine et des broderies chenille. L'importance des fils donne aux tissus des robes et ensembles un caractère tridimensionnel et une élégance à consonnances rustiques. Les modèles sont partiellement empruntés à d'anciennes dentelles russes, réinterprétées avec virtuosité. Les broderies chenille sur de la faille ou de la flanelle finement rayée ont enchanté Christian Lacroix, alors que Gianfranco Ferrè pour Dior portait son choix sur une guipure de laine noire réalisée dans des fils à tricoter à la main. Une broderie gobelin multicolore sur fond noir rappelle la mode des tissus d'ameublement. «Hot Couture» se traduit par une guipure de laine écrue et une association guipure de laine et piqué. Très décorative, une combinaison de broderie chenille et soutache sur du piqué rustique en laine et soie. Lagerfeld pour Chanel a choisi une guipure de coton blanc/noir à texture de tweed.

The St. Gallen trend setter is blazing the Haute Couture embroidery trail with wool guipures and chenille embroidery. These bulky yarns give the fabrics a three-dimensional quality and rustic elegance. Old Russian lace could have been the inspiration for this clever transposition. Christian Lacroix fell for chenille embroidery on faille and flannel pin-stripes, while Gianfranco Ferrè selected black wool guipure made from hand-knitted yarns for Dior. A cheerful Gobelin embroidery on a black background brought furnishing fabrics to mind, while "Hot Couture's" interpretation appeared in natural wool guipure, also used with piqué. A combination of chenille and soutache braid on a rustic wool/silk piqué provided a highly decorative note and Lagerfeld picked black and white cotton guipure with a tweedy look for Chanel.

CHANEL

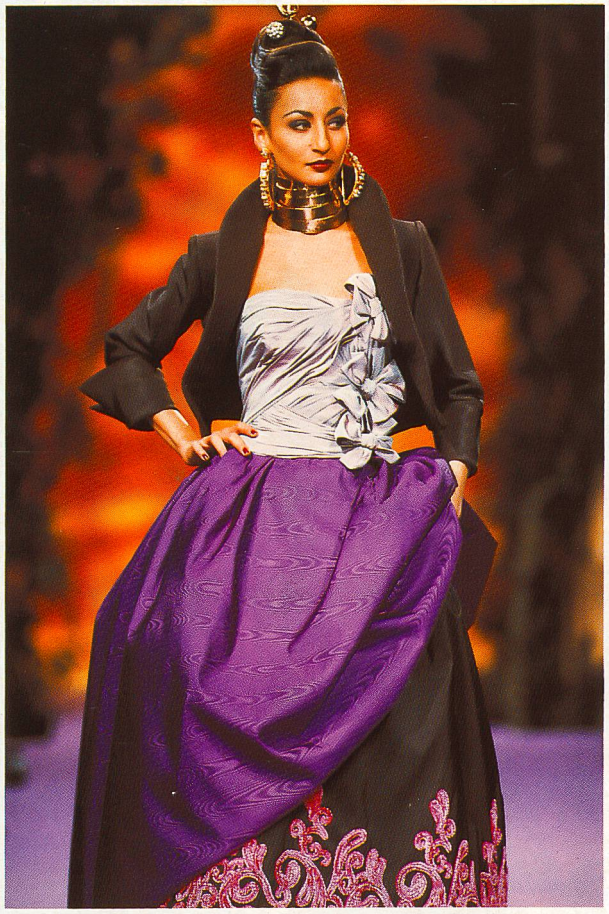
Photos: Christopher Moore, Marcio Madeira

BALMAIN

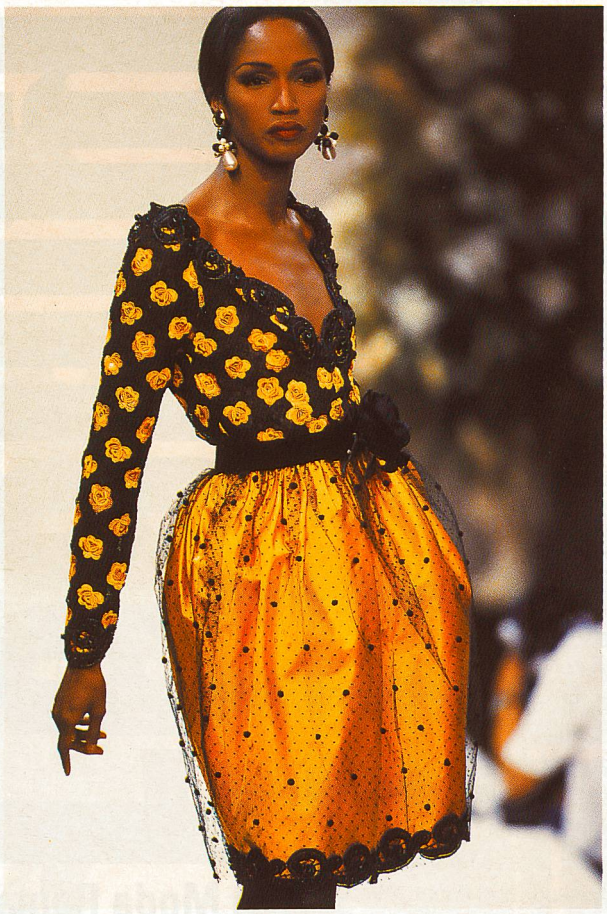
CHRISTIAN LACROIX

HANAE MORI

MILA SCHÖN

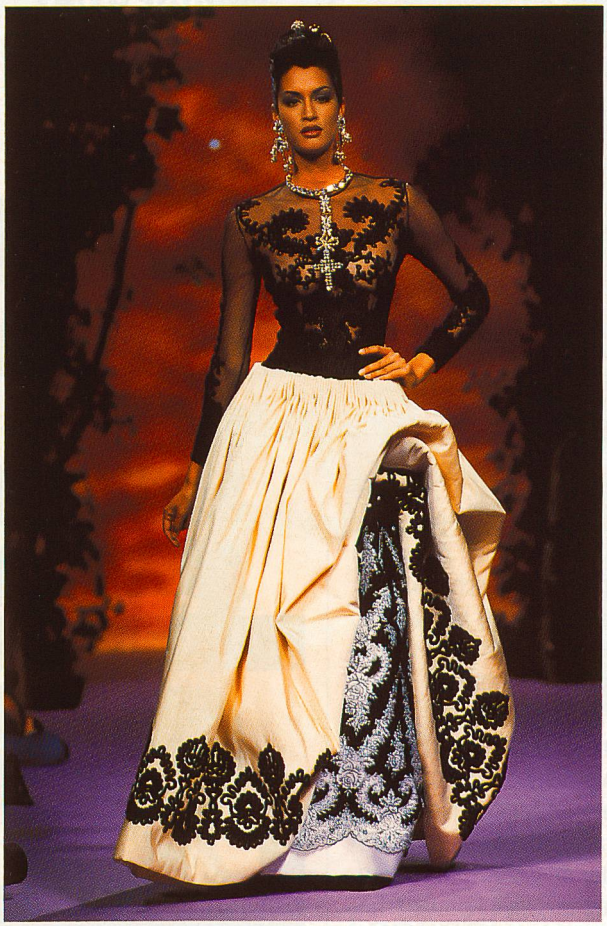


CHRISTIAN LACROIX



VENET

LORENZO RIVA



CHRISTIAN LACROIX